

Pâques, vous y croyez?

Pauline était une chrétienne merveilleuse. Elle était une patiente du docteur Guillaume. Le docteur Guillaume était un bon médecin qui voyait ses patients comme des êtres humains. Sa patiente préférée était Pauline.

C'est avec le cœur lourd qu'un matin, il se rend à son bureau et c'est au sujet de Pauline. En entrant dans la salle d'attente, ce matin là, il voit Pauline, sa vieille Bible sur les genoux, qui parle à une jeune maman. Pauline a l'habitude de se présenter ainsi: « Bonjour, je m'appelle Pauline. Pâques, vous y croyez? » Ensuite elle explique le sens de Pâques, et souvent le gens embarquent.

Le docteur Guillaume entre dans son bureau où il voit Bernadette son infirmière. *Bernadette a rencontré Pauline alors qu'elle devait prendre sa tension artérielle. Pauline se présenta : « Mon nom est Pauline, Pâques, vous y croyez? » Bernadette a répondu; « Oui, j'y crois. » Ce à quoi Pauline ajouta : « Qu'est-ce que vous croyez au sujet de Pâques? » et Bernadette de répondre : « Bien, c'est un peu les chocolats, les œufs, la messe, les beaux chapeaux et les robes neuves. » Pauline insistait sur le vrai sens de Pâques et finalement la conduisit vers une connaissance salvatrice de Jésus-Christ.*

Le docteur Guillaume dit à Bernadette : « N'appellez pas Pauline tout de suite : je crois qu'elle a une autre entrevue dans la salle d'attente. » Lorsqu'elle entre dans le bureau du médecin, Pauline s'assoie et regarde le visage du docteur. « Pourquoi tant de tristesse, docteur? Lisez-vous votre Bible? Est-ce que vous priez? » Bien gentiment, le docteur Guillaume dit; « Pauline, je suis le médecin, vous êtes la patiente. » Tristement il continue; « J'ai les rapports du laboratoire ...ils disent que vous souffrez de cancer...et... que vous n'avez pas longtemps à vivre. »

Pauline répond: « Docteur Guillaume, pourquoi êtes-vous si triste? Pensez-vous que Dieu s'est trompé? Vous venez de me dire que je vais voir mon Précieux Seigneur, mon mari et mes amis. Vous venez de me dire que je vais célébrer la Pâque Eternelle et je vous vois hésiter à me le dire! » Le médecin pense alors: « Quelle femme extraordinaire que cette Pauline! »

A Noël, le bureau reste fermé jusqu'au 3 janvier. Pauline ne s'est pas présentée à son rendez-vous; elle a téléphoné et dit qu'elle devait déménager ses histoires à l'hôpital et a demandé au docteur Guillaume de s'assurer qu' « ils mettent des femmes qui doivent entendre le récit de Pâques dans ma chambre. » C'est ce qu'ils ont fait et grâce à Pauline beaucoup de femmes furent sauvées.

Tout le monde à cet étage, patients comme employés sont contents de connaître Pauline et l'appellent Pauline Pâques: tous excepté Judith, l'infirmière-chef. Judith le fait savoir, elle ne veut rien savoir de Pauline cette 'folle de religion'. Judith avait été infirmière dans un hôpital de l'armée; elle avait tout vu et tout entendu. Mariée par trois fois, elle était dure, froide et faisait tout selon la règle de l'ordre.

Un bon matin, les deux infirmières qui doivent s'occuper de Pauline se trouvent malades. Pauline a la grippe et Judith doit lui faire une injection. Quand elle entre, Pauline a un grand sourire et dit: « Judith, Dieu t'aime et moi aussi, je t'aime; je prie souvent pour toi. » Judith lui répond: « Hé bien, tu peux arrêter de prier pour moi, ça ne fonctionnera pas, je ne suis pas intéressée. » Pauline dit alors: « Je vais continuer à prier pour toi et j'ai déjà demandé à Dieu de ne pas m'appeler vers 'la demeure' tant que tu ne sois prête à entrer dans notre famille. » Ce à quoi Judith répond: « Alors tu ne mourras jamais car ça n'arrivera jamais. » et brusquement sort de la chambre.

Tous les jours que Judith entre dans la chambre elle entend: « Judith, Dieu t'aime et moi aussi, je t'aime; je prie souvent pour toi. » Un jour Judith admet être littéralement attirée vers la chambre de Pauline, comme un aimant attire le fer. Elle s'assoie sur le lit et Pauline lui dit: « Je suis bien contente que tu sois ici: Dieu m'a dit qu'aujourd'hui est ton jour spécial. » « Pauline, tu as demandé à tout le monde ici 'Pâques, vous y croyez?' mais à moi, tu ne me l'as jamais demandé. » — « Judith, j'ai voulu te le demander, bien des fois, mais Dieu m'a dit d'attendre jusqu'à ce que tu me le demandes, et maintenant que tu le demandes... » Pauline prend sa Bible et partage avec Judith le récit de la Passion, de la Mort, la Mise au Tombeau et de la Résurrection de Jésus-Christ.

Pauline dit: « Judith, Pâques, tu y crois? Crois-tu que Jésus-Christ est vivant et qu'Il veut vivre dans ton cœur? » — « Oh, je veux y croire de tout mon cœur et je désire Jésus dans ma vie. » A ce moment Judith prie et invite Jésus dans son cœur. Pour la première fois, Judith ne sort pas d'une chambre mais elle est transportée, comme sur les ailes d'un ange. Deux jours plus tard, Judith vient voir Pauline qui lui demande si elle sait quel jour on était: « Bien sûr, dit Judith, c'est Vendredi Saint. » « Ah non, pour toi, Judith, c'est Pâques tous les jours. Joyeuses Pâques, Judith! »

Deux jours plus tard, le Dimanche de Pâques, Judith entre dans la chambre de Pauline avec un bouquet de Lys de Pâques qu'elle venait d'acheter à la boutique cadeaux de l'hôpital. Elle veut souhaiter Joyeuses Pâques à Pauline. Pauline est dans son lit. Sa Bible est sur ses genoux. Ses mains sont dans cette Bible. Elle semble sourire doucement. En prenant sa main, elle réalise que Pauline est morte. Sa main gauche sur Jean 14: « ² Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures: sinon vous aurai-je dit que j'allais vous préparer le lieu où vous serez? ³ Lorsque je serai allé vous le préparer, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, si bien que là où je suis, vous serez aussi. »

Sa main droite sur Révélation 21 :4, « Il essuiera toute larme de leurs yeux: de mort, il n'y en aura plus; de pleur de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé. » Judith pris un dernier regard sur la morte et regardant vers le ciel, larmes plein son visage, dit: « Joyeuses Pâques Pauline, Joyeuses Pâques! » Judith laisse le corps de Pauline, sort de sa chambre et se rend à une table de l'autre côté de la salle où sont assises deux étudiantes infirmières. « Mon nom est Judith. Pâques, vous y croyez? »

Si tu crois en Pâques, fais suivre ce message. Dieu travaille de façons merveilleuses et la vraie liberté c'est de croire en son pouvoir. Si Jésus avait le courrier électronique, Il te le ferait suivre.

Je vous souhaite une journée remplie de bénédictions!